



TITLE: Économies de la peine et de la prison en Afrique (RRC ECOPPAF)

Coordinator: Prof Sylvain Landry B. FAYE ; University Cheikh A. DIOP DAKAR, SENEGAL

Members:

1. Dr. Julia HORNBERGER ; University of the Witwatersrand, Johannesburg, AFRIQUE DU SUD
2. Dr Sasha GEAR ; ONG JustDetention, Johannesburg, AFRIQUE DU SUD
3. Dr Lionel NKADJI NJEUKAM; Fondation Paul Ango ELA, NIGERIA

SUMMARY

Depuis plus de deux siècles, l'institution carcérale s'est affirmée et déployée à travers le monde à partir des sociétés occidentales, faisant de la prison la figure archétypale de l'enfermement. En Europe, son introduction comme peine est justifiée au nom d'un impératif moral tandis que les châtiments corporels, les supplices et la mise à mort des condamnés sur la place publique sont dénoncés.

En Afrique, le modèle de la prison, introduit sur la base d'héritages socio-politiques différents, a trouvé sur place des modèles de châtiments locaux et demeure jusqu'à ce jour. Toutefois, la prison connaît des figures diversifiées d'un pays à un autre en lien avec les spécificités des régimes politiques et économiques, avec des taux d'incarcération contrastés (Nigeria : 16/100.000hbs ; Sénégal : 56/100.000hbs ; Afrique du Sud 316/100.000hbs) (Walmsey 2011). Selon les grilles de lecture en présence et les temporalités, le rôle politique et social de la prison a oscillé suivant différentes fonctions : surveiller et contrôler, punir et exclure, réformer l'individu, mettre au travail et exploiter les territoires etc. Dans le même temps, la prison n'a cessé d'être l'objet d'un débat où on pointe constamment du doigt son échec à réinsérer. A l'inverse de l'Afrique du Sud qui a une trajectoire particulière du fait de l'apartheid et d'une économie industrielle ou postindustrielle et où il existe un débat ancien sur la portée de la prison, son image sur le continent africain est restée dépendante des seuls rapports des bailleurs de fonds et des ONG de défense de droit de l'homme pointant du doigt les conditions précaires d'incarcération. Cependant, aujourd'hui, avec l'incarcération de prisonniers politiques (Sénégal, Nigéria) et la médiatisation croissante de cette institution, on assiste ainsi à l'amorce d'un débat public sur la peine de prison, qui va au-delà de ce discours humanitaire.

Dans ce contexte, il apparaît plus que nécessaire de comprendre les modalités d'appropriation de l'institution dans le temps long, plus encore dans la période contemporaine au Sénégal, au Cameroun en Afrique du Sud, en lien avec des réformes locales et les injonctions internationales. Plus particulièrement, nous souhaitons documenter, à partir d'une ethnographie de l'institution carcérale les constructions de la peine, de la prison et des manières de rendre justice par les acteurs en présence. Elle se focalise sur différents questionnements : acteurs, rapports de genre, frontières, productions de légitimités, socialisation des détenus et constructions identitaires, usages des règles pénitentiaires et normes pratiques. Afin de ne pas réifier la prison comme espace clos, nous considérons qu'elle s'inscrit dans un système plus vaste de circulations de pouvoirs, de rapports de domination, mais aussi de productions et d'échanges de valeurs, de biens et de services. Nous questionnons donc plus largement l'économie de la peine et le rôle de la prison et de l'enfermement dans les manières de rendre justice.

Notre hypothèse se fonde sur les formes diversifiées d'expériences de la prison qui traduisent une articulation d'héritages singuliers, de développement postcoloniaux, de cultures politiques contemporaines différentes ainsi que d'environnements (urbains ou ruraux). La construction d'une approche comparée soutenue par la mise à contribution d'approches pluridisciplinaires (sociologie, droit, sciences politiques, anthropologie) permettra de sortir de l'image d'une prison « africaine » encore largement captive du prisme de lecture nord-américain et européen et de nourrir un débat plus spécifié sur la portée de la peine et de la prison dans différents contextes socio-politiques africains.